

Recherche sur la sensibilisation à la cyberintimidation

Sommaire

Préparé pour Sécurité publique Canada

Nom du fournisseur : Environics Research Group

Numéro de contrat : 0D160-196106/001/CY

Numéro d'enregistrement de la recherche sur l'opinion publique (ROP) : ROP 125-18

Date du contrat : Le 19 février 2019

Date du rapport : Le 29 mars 2019

Dates des sondages : Du 8 au 21 mars 2019

This report is also available in English

Pour plus de renseignements sur ce rapport, communiquez avec :

ps.communications-communications.sp@canada.ca

Sommaire exécutif

1. Contexte et objectifs

Sécurité publique Canada (SP) souhaite mieux comprendre les façons de prévenir et de contrer efficacement la cyberintimidation. Les objectifs de cette recherche comprennent l’obtention d’une mesure de référence des jeunes Canadiens et de leurs parents en ce qui concerne leurs connaissances, leur expérience, leur sensibilisation, leurs attitudes et leurs comportements en matière de cyberintimidation.

Grâce à ces renseignements, il sera possible d’élaborer et de mettre en œuvre une campagne de sensibilisation du public de façon efficace et efficiente. Les renseignements obtenus dans le cadre de cette recherche sur l’opinion publique permettront à SP d’optimiser l’incidence de ses initiatives de marketing. Les constatations aideront à informer SP et les intervenants pertinents sur les types d’outils et de ressources qu’ils devraient produire pour sensibiliser le public à cette question et promouvoir des comportements sécuritaires en ligne.

2. Méthodologie

La disposition de l’échantillon suivante a été réalisée : Environics Research a mené deux sondages en ligne auprès des Canadiens. Le premier sondage a été mené auprès de 800 jeunes de 14 à 24 ans, et le deuxième a été mené auprès de 600 parents ayant des enfants de 10 à 24 ans. Les quotas ont été établis en fonction de l’âge, du sexe et de la région, et les données ont été pondérées pour faire en sorte que l’échantillon soit représentatif de ces populations selon les plus récentes données du recensement.

Comme un sondage en ligne est un échantillon non probabiliste, aucune marge d’erreur d’échantillonnage n’est déclarée.

Cette taille d’échantillon fournit des données solides pour comprendre les comportements, les opinions et les attitudes au sein de la population totale et des sous-groupes d’intérêt de chaque parent et jeune.

| Groupe cible | Cible (quota) | Chiffres réels Non pondérés | Chiffres réels Pondérés |
|----------------------------------|---------------|-----------------------------|-------------------------|
| Jeunes de 14 à 24 ans | 800 | 800 | 800 |
| <i>De 14 à 17 ans</i> | 300 | 300 | 309 |
| <i>De 18 à 21 ans</i> | 250 | 250 | 246 |
| <i>De 22 à 24 ans</i> | 250 | 250 | 245 |
| Parents d’enfants de 10 à 24 ans | 600 | 600 | 600 |
| <i>Canada atlantique</i> | 40 | 40 | 42 |
| <i>Québec</i> | 140 | 140 | 144 |
| <i>Ontario</i> | 230 | 230 | 228 |
| <i>Prairies</i> | 110 | 110 | 108 |
| <i>C.-B.</i> | 80 | 80 | 78 |

De plus amples renseignements sur la méthodologie de ce sondage figurent à l’annexe A.

3. Coût de la recherche

Cette recherche s'est élevée à 81 979,24 \$ (TVH comprise).

4. Principales constatations

La cyberintimidation touche une minorité importante de jeunes.

Sécurité et technologie. Pratiquement tous les jeunes passent plusieurs heures en ligne, chaque jour, et ils utilisent Internet pour des interactions sociales plusieurs fois par jour. La messagerie texte, YouTube, le courrier électronique, Instagram et Facebook sont les types les plus courants de sites ou d'applications de médias sociaux utilisés par les jeunes. Les perceptions des parents à l'égard de l'utilisation de la technologie par leurs enfants sont semblables.

- Seulement un tiers des jeunes indiquent qu'ils se sentent très en sécurité en ligne, et moins de parents ressentent la même chose à l'égard de leurs enfants lorsqu'ils sont en ligne.
- La plupart des jeunes disent avoir vécu des expériences positives liées aux textos, aux messages, aux jeux et à l'utilisation des médias sociaux.

Perceptions de la cyberintimidation. Presque tous les jeunes et les parents sont sensibilisés à la cyberintimidation et pensent qu'elle est courante et qu'elle touche beaucoup de jeunes. La plupart des jeunes et des parents s'entendent pour dire qu'il s'agit d'un problème grave, et la plupart croient que la cyberintimidation est illégale.

- Les jeunes apprennent le plus souvent la cyberintimidation à l'école ou auprès des enseignants, puis dans des publicités ou des messages d'intérêt public et des nouvelles.
- Bien qu'une majorité relative de jeunes et de parents affirment que tout le monde est tout aussi susceptible d'être victime de cyberintimidation, d'autres disent que les cibles précises de la cyberintimidation comprennent les personnes perçues comme peu attrayantes, de genres variés ou lesbiennes, gaies, bisexuelles, transgenres et queer (LGBTQ).

Expériences de cyberintimidation. Trois jeunes sur dix disent avoir vécu personnellement de la cyberintimidation à un moment donné, et une proportion semblable de parents disent la même chose de leurs enfants.

La plupart des personnes qui ont été victimes de cyberintimidation disent que cela s'est produit il y a plus d'un an, et les plateformes les plus courantes où les jeunes ont été victimes de cyberintimidation sont Facebook et la messagerie texte. Les injures et les commentaires négatifs au sujet de l'apparence physique sont les types de cyberintimidation les plus courants, avec le quart ou moins des jeunes ayant déclaré avoir reçu des messages sexuellement explicites ou menaçants. La plupart des jeunes victimes de cyberintimidation signalent que le cyberintimidateur était un élève, un ami ou un ancien ami.

- Les jeunes signalent avoir pris diverses mesures pour contrer la cyberintimidation, notamment en empêchant l'intimidateur d'agir, en l'ignorant et en parlant à un parent ou à un ami. La plupart des parents disent qu'ils en ont parlé à leur enfant et qu'ils ont essayé de le soutenir.
- La plupart des parents et des jeunes disent que la cyberintimidation a cessé après une intervention.

Environ la moitié des jeunes qui ont été victimes de cyberintimidation disent que c'était une expérience très blessante, alors que presque tous les parents disent que c'était une expérience très blessante pour leur enfant et pour eux-mêmes. La majorité des jeunes craignent d'être victimes de cyberintimidation à l'avenir, tout comme la plupart des parents s'inquiètent de leurs enfants.

Être témoin de cyberintimidation. Environ la moitié des jeunes disent avoir été témoins de cyberintimidation dirigée contre quelqu'un d'autre, tandis que trois parents sur dix disent la même chose.

Parmi ceux qui en ont été témoins, la plupart des jeunes disent que c'est arrivé à quelqu'un à l'école ou à un ami, alors que les parents sont plus susceptibles de dire que c'est arrivé à un enfant d'un de leurs amis, ou à un ami de leurs enfants. Les types les plus courants de cyberintimidation dont les jeunes ont été témoins étaient les injures et les commentaires négatifs au sujet de l'apparence physique.

- Les jeunes sont plus susceptibles de dire qu'ils ont parlé à la victime et qu'ils ont essayé de la soutenir ou qu'ils en ont parlé à des amis. Les parents sont plus susceptibles de dire qu'ils ont parlé de cyberintimidation à leur propre enfant ou qu'ils ont essayé de soutenir la victime.

Se livrer à la cyberintimidation. Un jeune sur dix admet avoir cyberintimidé quelqu'un. Bien qu'une plus petite proportion de parents dise la même chose de leurs enfants, un tiers d'entre eux craignent au moins quelque peu que leur enfant puisse cyberintimider quelqu'un à l'avenir.

Les jeunes qui ont peut-être cyberintimidé quelqu'un disent que la victime était le plus souvent quelqu'un de l'école, un ami ou un ancien ami. Les raisons les plus courantes de le faire sont la colère, le fait de penser que c'était drôle, et ne pas savoir mieux à l'époque.

- Les parents qui disent que leur enfant a peut-être commis des actes de cyberintimidation sont plus susceptibles de dire qu'ils ont confronté leur enfant, qu'ils l'ont discipliné ou qu'ils lui ont enlevé leur téléphone.

Réagir à la cyberintimidation. Les parents sont plus susceptibles de dire qu'ils réagiraient à la cyberintimidation de leur enfant en lui offrant du soutien, en tenant des registres des incidents, en montrant à leur enfant comment empêcher la cyberintimidation ou en communiquant avec la police. Les jeunes sont plus susceptibles de dire qu'ils empêcheraient la cyberintimidation ou qu'ils l'ignoraient et ne réagiraient pas.

La plupart des parents et des jeunes s'inquiètent de la cyberintimidation et pensent qu'elle n'est pas suffisamment prise au sérieux. La plupart des gens pensent que les cyberintimateurs ont tendance à s'en tirer impunément, et seulement la moitié sont d'accord pour dire que les autorités prendraient la chose au sérieux si elle était signalée. La plupart des parents s'entendent pour dire qu'ils n'ont pas suffisamment de renseignements sur la façon de contrer la cyberintimidation lorsqu'elle se produit. Peu de parents ou de jeunes sont au courant des ressources disponibles pour apporter un soutien en matière de cyberintimidation.